

La galerie Jean Greset vous invite à découvrir **du jeudi 14 novembre au samedi 7 décembre 2013**, sa prochaine exposition, réalisée en collaboration avec la galerie Jean Brolly de Paris, consacrée à :

« Bernard AUBERTIN »

Cette exposition est l'occasion unique à Besançon de contempler les œuvres de cet artiste plasticien confirmé, dont les créations sont principalement collectionnées par le Fond National d'Art Contemporain (F.N.A.C.), les musées de Grenoble mais se trouve également dans des collections publiques et privées en Allemagne, Autriche et Vénézuéla.



Bernard AUBERTIN

Né en 1934 à Fontenay-aux-Roses en France. Il vit et travaille aujourd'hui à Reutlingen en Allemagne.



Diplômé de l'Ecole des Métiers d'Art de Paris, il envisage alors de devenir dessinateur d'affiche ou de meubles. En 1957, il fait la rencontre bouleversante du célèbre Yves Klein. En 1959, ce dernier le met en contact avec les membres du groupe « Zéro » tout juste formé, auquel il adhère aussitôt. En réaction à l'abstraction lyrique et à l'expressionnisme abstrait qui dominent alors la scène internationale, les recherches du groupe tendent vers une dématérialisation de l'œuvre d'art et de son empreinte subjective apposée par l'artiste. En effet, les membres de ce groupe prônent une démarche artistique où la matière est révélée à son état pur. Ainsi Bernard Aubertin devient un des acteurs du renouveau historique de la peinture (et du tableau) en Europe autour des années 50-60.

A la manière d'Yves Klein, il réalise ses premières peintures monochromes avec une appropriation pour le rouge, qu'il définit lui-même comme « *capteur de l'essence dynamique du monde* ». Plus tard, il développera des séries d'autres coloris tels l'argent ou l'or. Cette exigence de la couleur seule est pour lui le moyen de s'affranchir de tout geste de l'artiste. De même, il entreprend l'application d'une couleur uniforme épaisse à l'aide d'un couteau où divers instruments (dos de cuillères, fil de fer, serviette éponge, etc...).

Bernard Aubertin poursuit ainsi sa quête à travers la recherche de variations de lumière et d'une diffusion efficace de l'énergie. C'est pourquoi, il entreprend d'associer à ses monochromes des matériaux divers, encore rarement exploités dans le domaine de l'art. Surgissent alors ses fameux « **Tableaux-Claus** », où le clou prend la place d'une petite touche picturale à l'orientation modifiable. Il les poinçonne régulièrement sur la surface de sa toile en version all-over, puis les recouvre de peinture, chargeant ainsi ses tableaux d'un dynamisme lumineux.

Bernard Aubertin décline ses expériences picturales et joue dès lors avec les transformations chimiques, comme la combustion. Ainsi il crée ses « **Tableaux-Feu** ». Bernard Aubertin insère alors sur des supports d'aluminium ou encore des livres, des allumettes qu'il embrase le plus souvent lors de performances publiques. Cette technique artistique quelque peu violente révèle à ce moment-là une œuvre calcinée dont une aura noire s'étend jusqu'à la cimaise. Cette pratique artistique lui vaudra le qualificatif d'artiste « *pyromaniaque* ».

Il résulte de l'œuvre de Bernard Aubertin, l'expression d'une curiosité permanente, menant l'artiste sur divers champs d'investigation. Il apparaît comme un laborantin en quête exclusive de variations de la lumière, de sensations du mouvement et de vibrations de la matière. Il se fait le représentant d'une réalité de la couleur et d'une réduction de l'œuvre à la seule pureté de la matière.